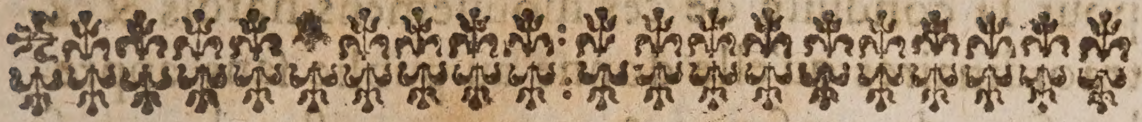
LE CHANGEMENT d'Estat sur la Majorité du Roy.

PRESENTÉ A SA MAIESTÉ, auant son Auguste Sacre & Couronnement.



M. DC. LI.



LE CHANGEMENT d'ESTAT SVR LA MAIORITÉ DV ROY.

presenté à sa Majesté auant son auant son Auguste Sacre & Couronnement.



IRE,

Cette mesme plume qui a eu l'honneur d'offrir les premieres productions à vostre Enfance Royale, continuë les vœux & les tres-humbles deuoirs à cette haute & puissante Majesté qui fait trembler tout l'Vniuers, & en deuançant les momens d'vn Sacre, Couronnement & Majorité, ie veux tesmoigner aux siecles aduenir, que ceux qui ont beaucoup de zele, ne se contentent pas dans les preuues vulgaires, puis que i'entreprends l'expression du mien à la veuë d'vne Cour splendide & à vn siecle poly & delicat, sans me rebutter par l'ignorence de mon sexe & la rusticité d'vne Vilageoise à qui la mauuaise fortune & son extreme fidelité ont seruy de Precepteurs & Conseillers

pour la conduite de ces mouuemens hardis & extraordinaires qu'elle donne au public ſans apprehenſion de cenſure, & comme voſtre heureuſe naiſſance redonne la ſanté à mon corps, affoibly par vne fiévre de tres longue durée, & que voſtre aduenement à la Couronne me comblera de felicité & de ioye; il faut que i'aduouë que cette Majorité reuerée des peuples, encherit ſur tout ce qu'on peut conceuoir de doux, de grand, precieux & admirable, & ie m'imagine SIRE, que vous ne ſerez pas pluſtoſt l'oinct du Seigneur, que V. M. ne ſoit auſſi la paix de toutes nos diſſentions, le calme de nos orages, & l'adouciſſement de nos amertumes. Cette ſacrée Onction communiquera des lumieres tres pures à voſtre Conſeil, & marquera ſi parfaictement les deſmarches Royalles que nous benirons ſans ceſſe des ordres ſi eſclairez, GRAND ROY, les actions naturelles & les infirmitez ſont toutes ſemblables des Souuerains & de leurs Sujets, mais par cette diuine Onction & les vertus de voſtre ame, vous eſtes ſeparé du reſte des hommes, & quoy que ce ſoit par la main des hommes que V. M. eſt ſacrée, ils ne vous donnent que la forme & l'intention, puis que cette diuine liqueur eſt deſcenduë d'en haut en faueur de vos predeceſſeurs en la perſonne d'vn infidelle deſabuſé, mais à ceſt heure que c'eſt pour vn Roy donné de Dieu Chreſtien & debonnaire, il eſt à preſuppoſer que ſa vertu apportera de ſi grandes benedictions

à la

à la Monarchie que nous deuons tascher d'en meriter la grace, SIRE, les armes de France sont le Symbole de la pureté, & V. M. doit estre si espurée des vices, qu'il faut qu'elle establisse l'vsage & les habitudes de la vertu par l'authorité de la sienne, & lors qu'il n'y aura plus de Gouuerneur qui ose parler, ce sera à ses actions heroiques de regler l'impertinence & le desordre de ceux qui n'agissent que par brutalité ou complaisance ridicule, SIRE, les imperfections du corps ont respecté le Sang Royal, Dieu vous a fait naistre, doüé de toutes les graces & les agreémens qu'vn mortel peut posseder, il ne reste plus que de remplir ce parfait esprit des especes pieuses & exemplaires d'vn Monarque incomparable, & en prenant connoissance & sentiment des liberalitez du tout puissant en faueur de V. M. vous ferez retentir dans l'estenduë de vos Estats, les loüanges de son nom & la protection de sa parole, c'est aussi la base & le fondement d'vn edifice durable & d'vn regne triomphant auec la compassion des affligez qui inuoquent vostre indulgence de mesme que vous attendez la misericorde diuine, SIRE, les Roys sont les peres des peuples, vous leur deuez grace, affection & iustice, & ils vous doiuent amour, fidelité & obeyssance, ces relations chrestiennement, respectueusement obseruées sont le bon-heur de la Monarchie, la terreur de vos ennemis, le repos de vos Sujets & la gloire de vostre diadesme, & j'ose dire qu'il y a plus d'auantage de

regner dans les cœurs que ſur les Throſnes, le Roy des Roys ne demande que nos volontez, par ce que par l'amour on donne tout ſans repugnance. Il eſt vray SIRE, qu'il ne fut iamais de domination plus chere que celle que V. M. à ſur nous, & celuy qui manque de ſubmiſſion à vos loix eſt où doit eſtre l'horreur de toutes les ames bien nées, tous les bons François prient de bon cœur, que le Ciel vous enuoye autant de proſperitez qu'ils forment des vœux pour la conſeruation de V. M. Il n'eſt pas meſme de meſchant qui diſpute des deuoirs ſi iuſtes & agreables? mais grand Monarque, il faut s'il vous plaiſt que voſtre bonté regarde nos peines auec ſentiment, & qu'elle oſte à leur rigueur l'obſtination d'vne cruauté inſupportable, qu'elle ſoulage le pauure dans ces ſouffrances affreuſes & qu'elle apprenne aux puiſſances inferieures la pratique de la charité & nos doulcurs ſoulagées vous en receurez la recompenſe icy bas & là haut, & voſtre authorite bien-aymée aura les Hierarchies celeſtes pour protectrices de ſon eſtat & de ces proſperitez, il eſt vray grand Roy, que les Hyuers n'auront plus de Frimas pour incommoder vos Sujets, les vents des ambitieux ſeront arreſtez par le moindre ſouffle de vos mouuemens, & voſtre nom tres auguſte ſera la terreur des temerceraires & mal affectionnez? ô Prince inuincible de qui la preſence majeſtueuſe comprend tous les biens de la Monarchie, & qui donne le prix & l'eſclat aux plus beaux de nos objets, reſpandez

vos faueurs sur les esprits dediez à vostre gloire, & precipitez les orgueilleux du faiste de leur ambition dans les abysmes d'vne priuation necessaire, il n'y a pas moins d'auantage à la ruyne des peruers qu'à la protection de l'innocence & de la probité, c'est l'honneur de vostre Sceptre que la recompense & la punition, tous les deux sont affectez à la Royauté estant les effets de sa puissance, les Docteurs tiennent que le Prince est la loy animée, & que la iustice est vne vertu, grandeur de courage, & vne ferme & constante volonté de rendre à chacun ce qui est sien, S. Mathieu en son Euangile nous fait voir vn pere de famille qui salarie les ouuriers de la vigne par l'ordre de leurs trauaux & de la iustice. SIRE, V. M. doit obseruer ceux qui la seruent & distribuer à leur vertu les honneurs & les biens qu'elle merite, lors que les hommes illustres languissent dans la nonchalance & le mépris de leur valeur, les Roys en ont le blasme comme estant les plus legitimes appuys de la vertu, & les plus glorieuses mains pour en couronner les œuures, & il faut tousiours se souuenir que de quelques graces que le Seigneur comble les grands, il se reserue le pouuoir du chastiment s'ils mes-vsent de ces faueurs, si bien que c'est à cette premiere cause qu'il faut demander secours & assistance pour regner auec seureté, inuoquer son S. Esprit pour reconnoistre le bon d'auec le mauuais, ce discernement estant vn don de Dieu & vne marque infaillible de ces lumieres, Salomon exhorte les Roys d'aymer la iustice

& de l'exercer sans cesse, & comme ils sont l'image de Dieu ils doiuent à son exemple agir auec poids & parfaite iustice, SIRE, la grandeur des Romains monta à vn tel point qu'ils subiuguerent la plus grande partie du monde, & les trois pilotis qui soustenoient cette authorité, estoit vne industrie admirable qui les occupoit tousiours chez eux sans sortir par faineantise pour aller s'indiquer les actions d'autruy, tres bons ménagers & sobres dans leur vie, modestes en habits, meubles & possessions, sans ambition ny auarice, leurs loix & ordonnances estoient iustes, & qui deffendoiét toute animosité & discorde, apres cela il ny auoit ny cabale ny intrigue dangereuse, si nous estions instruits à vne eschole de cette force, c'est sans doute qu'il y auroit moins de troubles dans nostre commerce, les profusions en seroit banies, le murmure & la vanité, l'artisan ny la coquete ne se mesleroit pas de parler des affaires d'Estat le Religieux se tiendroit dans sa cellule, & le Marchand à son trafic, mais SIRE, ie me persuade que cette chere Majorité guerira ces intemperies de cerueau & de bile, & V. M. ayant attaint la perfection de son pouuoir elle fera si hautement raisonner ces mots de Souueraineté, *car tel est nostre plaisir*, que personne n'osera s'escarter de ces deuoirs, vn Roy absolu c'est vne deité visible qui attire les cœurs & les respects des moins dependans. Ie suis vestu de pourpre de iustice disoit Iob & couronné de iuste iugement, c'est à dire qu'vn Roy peut tout ce qu'il
veut

veut, mais qu'il ne doit vouloir que ce qui est iuste. La pourpre marque de Royauté doit estre conduite par la iustice & par la clemence. Voicy cette tres-heureuse raison que nous pouuons dire auec le Prophete, le temps viendra que le Roy regnera en iustice & iuste iugement, ce ne sera plus auec vne voix enfantine que V. M. s'expliquera, les organes sont fortifiées, & le Seigneur a deuancé le temps d'vne sagesse accomplie, vous serez ce grand Roy remply de l'esprit de Dieu, qui rendrez à vos sujets des iugements equitables, sans faueur ny exception de personne. SIRE, la prouidence diuine a estably les pouuoirs subordinez des hommes sur les hommes, & a commandé l'obeyssance aux inferieurs sur peine d'encourir son indignation, c'est ce que S. Paul nous asseure, lors qu'il dit que toute personne soit sujette à la haute puissance, car elle est ordonnée de Dieu, & nul ne peut resister à loinct du Seigneur sans encourir malheur & malediction. Nous lisons que Salomon n'eut pas le don de sapience qu'apres qu'il fut Roy, Saül ne chanta pas non plus les loüanges de Dieu auec les Prophetes qu'apres son sacre, & Cayphe vn des Euesques de la Loy, quoy qu'il fut meschant & ennemy de Dieu, par ce qu'il auoit Onction sacrée, il prophetisa la mort du Sauueur. SIRE, V. M. n'aura pas des moindres faueurs apres vostre Sacre que les autres qui vous ont deuancé, les maux incurables seront gueris & ce ne seront pas seulement les escroüelles qui trouueront le remede par

voſtre main Royalle & victorieuſe, ce ſeront les douleurs de l'ame de meſme que celle du corps, cette ſacrée Onction reſtablira l'heur & la joye parmy vos Sujets & en chaſſera les deſordres qui ſe ſont eſleuez pendant voſtre Minorité, & cette cauſe permanente tiendra V. M. dans ſa ſtabilité autant qu'vne creature le peut eſtre dans le temps & ces viciſſitudes, & quoy que Dieu ſeul, vn eſtre pur & immuable, il faut aduoüer que tous les changemens procedent de luy comme du premier mobile qui fait tout mouuoir ſans alteration de volonté ny de puiſſance. Iob dit, que les Roys ſont touſiours armez & parez, qu'ils portent ſur leurs eſpaules tout le fardeau de la Monarchie, que tout s'eſmeut par leurs ordres & deliberations, mais que Dieu veut que tout ſoit conduit en paix & amour, c'eſt auſſi cette paix amoureuſe qui eſt l'ame de nos tranquillitez, mais pour en ioüyr plainement, il faut que toute creature ſçache ce qu'elle doit à Dieu, au Souuerain & à ſoy meſme, cette ſupreſme ſageſſe a eſtably l'ordre par tout, & à commencer au plus bas de la terre, & montant de degré en degré iuſques aux élements, enfin nous trouuerons que tout ſe termine en Dieu qui eſt le terme & le centre de toutes choſes, & que ſa prouidence veut que nous ſoyons ſubmis à ceux qu'elle a eſleus pour nous gouuerner. SIRE, V. M. eſt vn aſtre brillant qui tire ces lumieres de ceſt vnique Soleil de iuſtice pere & principe de toutes les productions creés, & c'eſt à ſa bonté & à ſa iuſtice que vous

deuez adjouster toutes vos pensées comme au seul objet qui les peut rendre douces, excellentes & meritoires, le Ciel s'esmeut sans cesse pour la conseruation des choses sublunaires, & vostre Majesté doit agir continuellement pour le bien de ces Sujets, c'est ce que Dieu exige de vous comme il verse abondamment ces graces sur vostre sacrée personne, qu'il vous a rendu le plus grand Roy de l'Europe, & qu'il vous fera regner glorieusement & auec autant de felicitez & de benedictions que ie vous en souhaite en qualité

SIRE,

De vostre Majesté,

Le trés-humble & trés obeyssant seruiteur & sujet,
D. S.

Chez Iean Brunet, ruë neufue saincte Anne au Palais proche le Dauphin.